



RAPPORT MORAL 2024



Royaume des Pays-Bas



Bamako



1.INTRODUCTION

L'Association pour l'Éducation et la Cohésion Sociale (ECOS Mali), apolitique, laïque et à but non lucratif, œuvre depuis sa création à Bamako pour réduire les inégalités sociales et éducatives au Mali. Fondée sur des valeurs de solidarité et d'inclusion, ECOS Mali s'engage à lutter contre la grande pauvreté et l'exclusion en favorisant la participation active de tous à la vie communautaire, notamment à travers l'éducation et le renforcement de la cohésion sociale.

Née d'une initiative bénévole engagée dès 2004 auprès des enfants et des jeunes des quartiers de Baco Djicoroni, Kalabancoro et Sanankoroba, l'association incarne aujourd'hui l'aboutissement d'un travail de terrain ancré dans la durée. Ses premières actions, comme les *bibliothèques de rue* à Heremankono et les *festivals de savoirs*, ont jeté les bases d'un modèle unique d'accompagnement scolaire et d'épanouissement collectif. Ces espaces d'échange, ouverts à tous, illustrent la conviction profonde d'ECOS Mali : chaque enfant, quel que soit son milieu, mérite des chances égales de réussite.

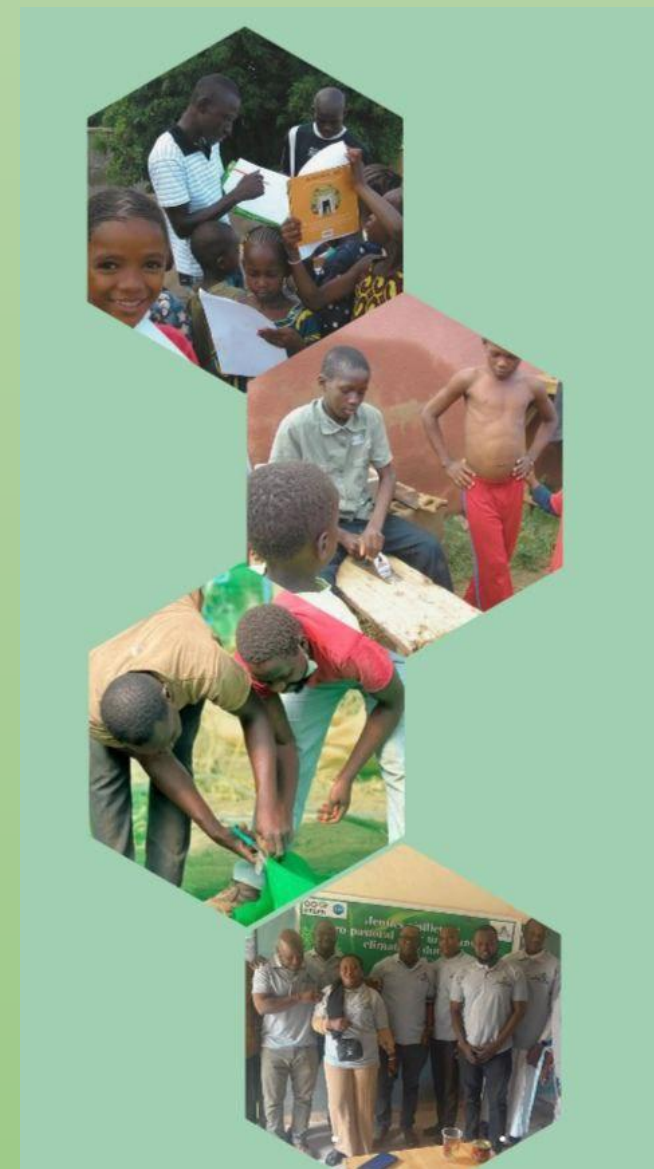
En 2024, l'association, domiciliée à Bamako (Baco Djicoroni Heremankono, rue 435, porte 14), a poursuivi ses actions phares tout en innovant pour répondre aux défis actuels.

ECOS Mali remercie ses partenaires pour ce chemin d'espoir qu'ils créent ensemble!

Parmi les activités marquantes de cette année figurent :

- **Les bibliothèques sous les manguiers**, initiées dès 2002 dans le quartier Heremankono, qui restent des lieux privilégiés de dialogue et de conseil avec les enfants, comme en témoigne l'intervention inspirante du Dr Job Diarra, ancien bénéficiaire devenu modèle pour la jeunesse ;
- **Les ateliers de création** (origamis, bricolage), intégrés aux temps d'échange pour stimuler la créativité et l'apprentissage pratique ;
- **La formation agropastorale** destinée aux jeunes vulnérables, notamment ceux en situation de rue, pour leur offrir des perspectives d'autonomie ;
- **Les formations sur le changement climatique**, sensibilisant les communautés aux enjeux environnementaux.

Ce rapport d'activités retrace les réalisations, les défis surmontés et les impacts concrets générés par ECOS Mali en 2024. Il met en lumière la persévérance d'une équipe et de ses partenaires pour construire, ensemble, un avenir où l'éducation et la cohésion sociale sont les piliers d'un développement durable et inclusif.



2. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le Mali, confronté à une crise multidimensionnelle (sécuritaire, climatique et socio-économique), voit ses inégalités s'aggraver, particulièrement dans les zones périurbaines de Bamako. ECOS Mali intervient pour répondre à trois défis majeurs :

1. Déscolarisation et illettrisme :

- Un enfant sur deux en âge d'être scolarisé ne fréquente pas l'école dans les quartiers périphériques (source : UNICEF Mali, 2023).
- Les *bibliothèques sous les manguiers*, initiées dès 2002 à Heremankono, pallient ce manque en offrant un accès non formel à la lecture et au soutien scolaire.

2. Précarité des jeunes et exclusion sociale :

- 65% des jeunes de 15 à 24 ans sont sans emploi à Bamako (BIT, 2023).
- Les ateliers de création (origamis, bricolage) offrent des alternatives concrètes à la rue et à la marginalisation.

3. Urgence climatique et insécurité alimentaire :

- Les aléas climatiques réduisent de 30% les rendements agricoles dans les zones périphériques (rapport PNUD Mali, 2024). Les formations agropastorales deviennent une nécessité pour plus de résilience.
- Les co-formations sur le changement climatique sensibilisent les communautés à des pratiques résilientes, comme l'agroécologie.

3. LES POPULATIONS CIBLES ET ZONES D'INTERVENTION

ECOS Mali cible des groupes vulnérables souvent invisibilisés:

- **Enfants des quartiers oubliés :**
 - 50 enfants suivis en 2024 via les *bibliothèques sous les manguiers*, dont 60% de filles (ex. : quartier Heremankono).
 - *Exemple* : Awa, 10 ans, déscolarisée en 2023, a réintégré le système éducatif grâce au soutien hebdomadaire de l'association.
- **Jeunes en situation de rue ou déscolarisés :**
 - 52 jeunes formés aux techniques agropastorales en 2024, avec un taux d'insertion de 62% dans des micro-projets locaux.
 - *Témoignage* : "La formation m'a donné un métier. Maintenant, je cultive des légumes pour ma communauté." – Adama, 17 ans, bénéficiaire.
- **Femmes et communautés marginalisées :**
 - Impliquées dans les co-formations climatiques, 2 femmes ont initié des jardins communautaires à Kobalacoro 2.

ECOS Mali agit dans des zones où les besoins sont critiques et les acteurs peu présents :

- **Baco Djicoroni :**
 - Quartier populaire où les *bibliothèques sous les manguiers* servent de refuge éducatif face à la surpopulation scolaire.
 - Siège historique de l'association, symbole de son ancrage local.
- **Kobalacoro 2 :**
 - Zone semi-rurale en périphérie de Bamako, touchée par l'exode climatique. Les formations agropastorales y répondent à la précarité des jeunes ruraux déplacés.
- **Tiebani :**
 - Zones mixtes où les co-formations climatiques se déroulent.

4. LES BIBLIOTHEQUES SOUS LES MANGUIERS

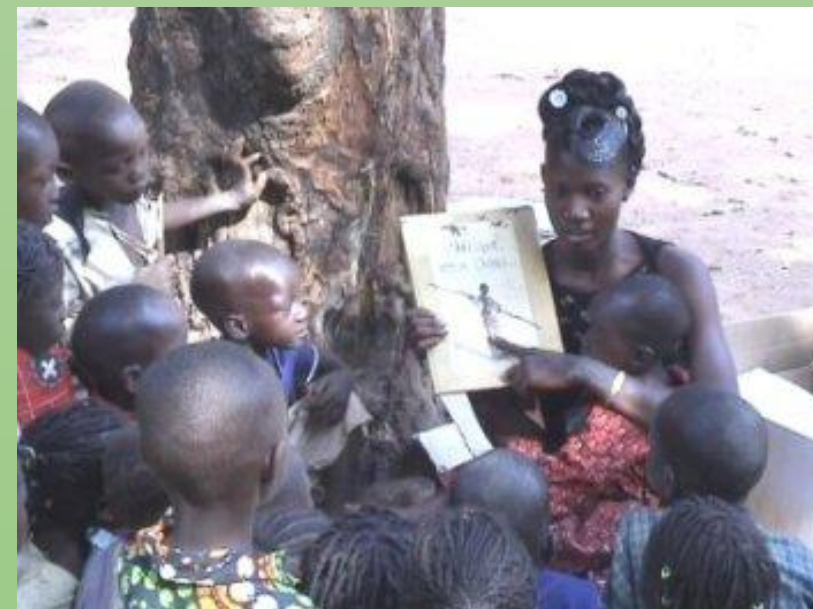


En 2002, les bibliothèques sous les manguiers a vu le jour à Hèrèmarkono à Baco Djicoroni. L'initiative avait pour ambition de répondre deux problématiques: soutenir les enfants en décrochage scolaire et offrir un espace d'engagement aux jeunes.

En 2024, l'activité garde toujours son nom mais il n'y a plus de manguiers à Hèrèmarkono. Les maisons ont remplacé les géants qui fournissaient ombre et espace de repos pour tous. L'activité s'est adaptée comme elle le pouvait aux ombres des bâtiments, ce qui a réduits considérablement le temps de participation de animateurs et des enfants.

Nous avons effectué 48 séances de bibliothèques sous les manguiers. 5 jeunes étudiants ont rejoint le bénévolat et offrent leur service depuis plusieurs semaines dans les soutiens scolaires.

La petite bibliothèque de Hèrèmarkono a été inondé par les fortes pluie de cette année. Ces inondations ont causé de nombreux dégâts parmi le stock livre.



4. LES BIBLIOTHEQUES SOUS LES MANGUIERS

Plusieurs activités ont été réalisées comme la sensibilisation sur l'utilisation du téléphone portable par les enfants et jeunes, les réseaux sociaux et les livres. Quelques parents ont participé à la clôture et des enfants ont présenté des tableaux en imitant les « like » des réseaux sociaux sur ce qu'ils aiment dans leur quartier et ce qu'ils aimeraient voir changer.

Les ateliers de créations:

Un seul atelier cette année avec le soutien d'un menuisier pour confectionner des bancs pour la bibliothèque sous les manguiers. Une dizaine d'enfant et de jeune y ont participé.

Perspectives:

En 2025, Nous aimerions toucher plus de jeunes et enfants dans les quartiers périphériques de Bamako grâce à un tricycle modifié en bibliothèque ambulante. Cette bibliothèque mobile pourra à la fois soutenir les activités de formation sur le changement climatique et l'agropastoral.



4. LA FORMATION EN AGROPASTORALE

Face aux défis croissants liés au changement climatique, à l'insécurité alimentaire et à l'exode rural des jeunes, cette initiative vise à fournir **aux jeunes en situation de précarité**, en particulier ceux **en situation de rue ou exposés à la migration**, une alternative économique et sociale viable.

En les formant aux pratiques agro-pastorales durables et en les intégrant dans leurs communautés d'origine, nous répondons simultanément aux enjeux environnementaux, alimentaires, économiques et migratoires.

Les zones prioritaires identifiées pour cette initiative sont **Kabala, Tiébani, Baco-Djicoroni** et **Niamana**. A l'exception du quartier de Baco Djicoroni où se trouve le siège de l'association ECOS Mali, les quartiers cibles sont tous des quartiers périphériques de Bamako. Les jeunes vulnérables et/ou en situation de rue trouvent souvent refuge dans les maisons inachevées dont la plupart sont en construction dans ses zones.



4. LA FORMATION EN AGROPASTORALE

Entre octobre et décembre 2024, **8 sessions de maraude** ont été organisées, généralement entre 16h et 20h. Ces horaires ont été choisis stratégiquement pour maximiser les chances de rencontrer les jeunes en situation de rue pendant ces créneaux.

Au total, **52 jeunes** ont été rencontrés, répartis comme suit :

Déplacés de guerre	34	65 %
Jeunes résidents	18	35 %

Plusieurs obstacles ont émergé lors de cette phase initiale et nous qui faisons attention à ne pas stigmatiser les jeunes, étions inconsciemment aussi acteur avec notre terme « jeune en situation de rue ». Pour Moussa, comme le pays est en transition, « eux aussi sont en transition avant un avenir meilleur ».

Les jeunes ont refusé catégoriquement le terme "*jeunes en situation de rue*" car il renforce leur sentiment de marginalisation. Cette découverte a conduit notre équipe à adopter un langage plus inclusif et moins discriminatoire.

Le second obstacle est la diversité des profils. Ce diagnostic a révélé l'importance d'une approche sensible et participative, adaptée aux réalités des jeunes. La barre ne pouvait plus être placée uniquement sur les enfants et jeunes en situation de rue, il fallait prendre en compte les déplacés de guerre qui dans notre objectif ne figurait pas comme des jeunes en rupture communautaire. Nous avons pourtant découvert, que ces jeunes déplacés vivaient pires ou plus difficilement que les jeunes « aguerris » de la rue. La rupture communautaire était la même mais les dispositions à s'en sortir sont différentes.

4. LA FORMATION EN AGROPASTORALE

A - Stratégies mises en œuvre

Afin de répondre aux défis logistiques, une nouvelle approche a été mise en place, basée sur deux piliers principaux : **formation locale** et/ou **l'immersion en ferme avant la formation théorique**. 5 jeunes de Kabalacoro 2 ont visité la ferme agropastoral Sincina située à Baguineda Kouliniko et 15 jeunes ont visité un projet agropastoral sur une superficie de 250 m² à Ngolobougou. Une (1) activité de formation théorique en milieu ouvert a été réalisé à Kobalacoro 2 courant decembre.

Leurs impressions étaient très bonnes. A l'avenir, après les maraudes, il faudrait d'abord passer par l'immersion en ferme avant la formation théorique en milieu ouvert ou dans un lieu approprié comme une école communautaire.



4. LA FORMATION EN AGROPASTORALE

B- Formation décentralisée

Pour rendre la formation plus accessible, nous avons adapté les outils pédagogiques aux réalités du terrain. Nous avons expérimenté d'autres supports en remplacement des vidéoprojecteurs. En raison des infrastructures limitées dans certaines zones et du cruel manque d'électricité qui nous mettait une pression pour les formations théoriques, nous avons opté pour des supports imprimés en plus des tablettes et/ou ordinateurs portables. Ces supports incluent des banderoles, kakemonos et affiches illustrant les techniques agro-pastorales.

Nous avons également simplifié les contenus pour faciliter la compréhension. Voici quelques exemples de modules :

- **Changement climatique** : Impacts locaux et solutions adaptatives.
- **Horticulture durable** : Techniques de fourrage, hydroponie, fabrication d'engrais bio.
- **Pisciculture hors sol et élevage**: Méthodes low-tech accessibles pour les jeunes sans grands moyens financiers.



REDMI 13C | 14

28/11/2024 09:58

4. LA FORMATION EN AGROPASTORALE

a) Impact direct sur les participants

- **Intérêt accru** : Après les formations, **70 % des jeunes** ont exprimé leur volonté de poursuivre dans le domaine agro-pastoral.
- **Dynamique de groupe** : Une dynamique positive s'est développée entre les participants, donnant naissance à un réseau informel d'entraide.

a) Adaptations stratégiques

- **Économies logistiques** : Grâce à la décentralisation des formations, nous pouvons réduire les coûts de transport de **40 %**.
- **Engagement communautaire** : Deux fermes partenaires (**Sincina** et **Koulikoro**) se sont engagées à accueillir les jeunes stagiaires.



5. LA FORMATION SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Face à l'urgence climatique qui affecte particulièrement le Mali, caractérisée par une augmentation des températures, une variabilité pluviométrique accrue et la dégradation des écosystèmes, notre association s'est engagée à renforcer la résilience des communautés locales. Dans cette optique, nous avons initié un programme structuré de sensibilisation axé sur les impacts du changement climatique et les comportements adaptatifs. La première étape de ce programme a consisté à former nos animateurs pour en faire des formateurs qualifiés, capables de démultiplier les connaissances auprès des populations.

Objectifs de la Formation

1. Consolider les compétences techniques des animateurs sur les enjeux climatiques, leurs manifestations locales et les solutions d'adaptation.
2. Standardiser les outils pédagogiques pour garantir une transmission claire et cohérente des messages.
3. Créer un réseau de formateurs relais aptes à animer des campagnes de sensibilisation participatives dans les zones rurales et urbaines.



5. LA FORMATION SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Déroulement des Activités

En septembre 2024 un atelier intensif a été organisé à Tiebani, regroupant une dizaine d'animateurs. La formation a combiné des modules théoriques et pratiques :

- **Théorie** : Rappels scientifiques sur le changement climatique, focus sur ses impacts au Mali (sécheresse, perte de biodiversité, insécurité alimentaire), et présentation des pratiques résilientes (agroécologie, gestion durable de l'eau, énergies renouvelables).
- **Pratique** : Techniques d'animation participative, conception de supports visuels (affiches, dépliants), et simulations de séances de sensibilisation adaptées aux publics analphabètes ou jeunes.

Résultats Obtenus

- Renforcement des capacités : 10 formateurs ont été certifiés, maîtrisant désormais les concepts clés et les méthodes de transmission inclusive.
- Création d'outils pédagogiques : Une boîte à outils comprenant des guides thématiques, des supports audiovisuels et des fiches techniques a été élaborée.



6. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Les bibliothèques de rue et les ateliers de création

En 2025, Nous aimerions toucher plus de jeunes et enfants dans les quartiers périphériques de Bamako grâce à un tricycle modifié en bibliothèque ambulant.

Cette bibliothèque mobile pourra à la fois soutenir les activités de formation sur le changement climatique et l'agropastoral.

- Aménager un tricycle en bibliothèque mobile
- Acquérir de nouveaux livres adaptés à nos réalités
- Nouer des partenariats avec des écoles et des bibliothèques

6. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

La formation agropastorale

- **Objectif** : Former au minimum **50 jeunes supplémentaires** sur des techniques avancées (aquaponie, gestion de coopératives).
- **Partenariats** : Élargir les collaborations à **5 fermes modèles** et **3 coopératives agricoles**.
- **Plateforme digitale** : Créer un groupe WhatsApp pour favoriser le partage de ressources entre les jeunes.
- **Journées portes ouvertes** : Organiser **2 événements** à Bamako pour promouvoir l'initiative auprès du grand public.
- **Soutenir l'initiative agropastorale d'ECOS Burkina Faso**: L'association ECOS Burkina Faso vient d'être créée et elle s'appuie déjà sur nos expériences en formation agropastorale.
- **Suivi psychologique**: Nouer des partenariats avec des ONG spécialisés dans le suivi psycho-social comme le Samu Social pour mieux accompagner les déplacés de guerre dans leur processus de réinsertion.

6. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Les changements climatiques

Perspectives

À court terme, l'association prévoit :

- D'étendre la formation à une vingtaine supplémentaires d'animateurs dans les régions de Ségou et Mopti.
- De digitaliser une partie des contenus (capsules vidéo, radio communautaire) pour élargir la portée des campagnes.
- De renforcer les synergies avec les autorités locales pour intégrer les modules de sensibilisation dans les programmes publics.

Conclusion

Cette initiative marque une étape cruciale dans notre stratégie d'action climatique. En dotant nos animateurs de compétences solides et innovantes, nous consolidons notre capacité à impulser des changements durables au sein des communautés. Nous réitérons notre engagement à poursuivre ces efforts, avec le soutien de nos partenaires techniques et financiers, pour un Mali plus résilient face aux défis climatiques.



Janvier 2025

